



# Shirley, Visions of Reality

Gustav Deutsch

Lundi 5 décembre 2022 à 20h | Cinélux

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: AUT, 2014, Coul., BD, 93', vo st fr

Interprétation: Stephanie Cumming, Christoph Bach, Florentin Groll

*Si une toile pouvait parler, que dirait-elle ? Ses sujets feraient-ils des aveux, oseraient-ils commenter le climat politique, se livreraient-ils à des réflexions philosophiques ? Donner voix à la peinture, tel est le pari du cinéaste et directeur artistique Gustav Deutsch, qui retrace la vie amoureuse et professionnelle d'une comédienne à travers treize toiles d'Edward Hopper. Alors que la protagoniste erre sans cesse dans ses pensées, la caméra bouge à peine, permettant au public d'admirer les reconstructions détaillées des tableaux de l'artiste new-yorkais. Le résultat représente un défi — mais l'art est à ce prix.*

**Shirley: Visions of Reality, selon Nicolás González Granado, comité du Ciné-club**

Bien que *Sunlight on Brownstones* (1956) ne soit pas la toile la plus connue de Hopper, elle témoigne d'un leitmotiv principal à travers son œuvre. Dans la partie gauche du tableau, un couple élégamment habillé se détend sur le perron d'une maison mitoyenne en grès rouge, que le soleil teinte de reflets dorés. Leurs regards pensifs, peut-être à l'affût du mot juste pour relancer la conversation, sont fixés sur quelque chose qui doit se trouver au-

delà de l'extrémité droite du canevas. Mais qu'est-ce qui attire leur attention ? Que va-t-il se passer ensuite ? Comme souvent chez le peintre, le manque d'indices pour répondre à ces questions n'empêche pas que ce moment semble tiré d'un récit plus large. On dirait un photogramme isolé<sup>1</sup>.

Hopper était un passionné de cinéma<sup>2</sup>. Lorsqu'il n'avait pas envie de peindre, il pouvait de son propre aveu aller voir un film après l'autre pendant plus d'une semaine. En revanche, il s'opposait fermement à toute tentative de reconstruire des histoires à partir des figures énigmatiques qui habitent ses sobres tableaux<sup>3</sup>. Il ne voulait pas être Norman Rockwell — célèbre pour ses illustrations photoréalistes de scènes quotidiennes des États-Unis. Confronté aux œuvres de Hopper, le public ne peut toutefois pas éviter de vouloir devenir scénariste, tant sa peinture semble inviter à imaginer les rêves et les craintes des personnages, dont on ne sait pas d'où ils viennent, ni où ils vont<sup>4</sup>. Qui serait ce beau couple dans *Sunlight on Brownstones* ? Pourquoi se sont-ils disputés ? Comment pourraient-ils raviver la flamme ?

Dans son film, Gustav Deutsch parvient à scénariser un tableau de Hopper. Ou treize tableaux de Hopper, pour être exact. Et alors qu'il aurait pu s'en servir pour concocter une

histoire entièrement fictive, le cinéaste autrichien préfère situer cette œuvre à la frontière du documentaire. Shirley, l'héroïne de ces surprenants tableaux vivants, appartient à la fiction, mais son parcours fait écho aux expériences vécues par beaucoup de personnes aux États-Unis entre les années trente et les années soixante. En nous montrant comment cette femme traverse la Grande Dépression, travaille avec Elia Kazan, subit le maccarthysme, et participe à la lutte pour les droits civiques, Deutsch dresse un portrait de l'époque de Hopper lui-même<sup>5</sup>.

En l'occurrence, *Sunlight on Brownstones* occupe une place centrale dans la narration — littéralement, puisque c'est la peinture qui inspire la septième des treize séquences du film. On est en 1956, l'année où Hopper achève ce tableau. C'est une belle journée d'été qui s'annonce à New York, une métropole qui se réveille au son des aboiements des chiens et des sirènes des ambulances. Sur le perron, on retrouve Shirley et son compagnon photographe. Et ce que ces amants regardent, d'après le réalisateur, c'est le quartier qui leur est si familier : des arbres, des maisons, des passants. Ils se sentent tous les deux détachés de ce qui les entoure, comme s'ils contemplaient un diorama dans un musée, sans réussir à en parler.

Loin d'être le premier à avoir manifesté un intérêt évident pour les tableaux de Hopper, Deutsch a rejoint les rangs d'un illustre fan-club. *House by the Railroad* (1925), par exemple, semble avoir influencé Alfred

Hitchcock pour la conception de l'emblématique manoir dans son incontournable *Psychose* (1961). Il serait d'ailleurs impensable de faire allusion au sujet de l'incommunicabilité et de ne pas mentionner le cinéaste qui en fait son thème de prédilection, Michelangelo Antonioni<sup>6</sup>. La fin de son splendide *L'éclisse* (1962), avec ses paysages urbains quasiment déserts, plonge le public dans un univers pictural qui est digne d'un chef-d'œuvre de Hopper<sup>7</sup>. Deutsch redéfinit pourtant ce qui signifie d'en porter un « de la toile à l'écran ».

## Nicolás González Granado

### Notes

<sup>1</sup> Wichita Art Museum. « Sunlight on Brownstones ». URL: <https://wichitaartmuseum.org/our-collection/collection/sunlight-on-brownstones/>.

<sup>2</sup> French P. (2004). « From Nighthawks to the Shadows of Film Noir ». The Guardian, avril 2004. URL: <https://www.theguardian.com/artanddesign/2004/apr/25/art/>.

<sup>3</sup> Wichita Art Museum. op. cit.

<sup>4</sup> Caimán Cuadernos de Cine (2016). « Edward Hopper: pintura y cine en Filmin ». Filmin, avril 2016. URL: <https://www.filmin.es/blog/edward-hopper-pintura-y-cine-en-filmin/>.

<sup>5</sup> Dumont C. (2022). « Quand la toile se met à respirer: tableaux vivants au cinéma ». La Revue du Cinéclub universitaire: De la toile à l'écran, octobre 2022 (3), pp. 16-23.

<sup>6</sup> Martin M.-C. (2020). « Edward Hopper: le peintre adulé des cinéastes », RTSCulture, février 2020. URL: <https://www.rts.ch/info/culture/11089618-edward-hopper-le-peintre-adule-des-cineastes.html/>.

<sup>7</sup> Caimán Cuadernos de Cine. op. cit.

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochaine séance:

**Van Gogh (Maurice Pialat, 1991)**

Le 12 décembre à 20h | Cinélux

